

Enbata

Fêtes de Bayonne 2010
Spécial

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
29 juillet 2010
n° 2137
1,30 €

Pesta on!

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Euskaraz bizi !

PUR moment de plaisir... La pastorale Xahakoa du 25 juillet dernier à Barcus fut un de ces temps privilégiés de l'été où Iparralde peut goûter aux délices d'un dimanche entièrement vécu en euskara. Sans entrer dans les discussions qui animaient le comptoir après la représentation, sur les choix de l'errejent ou les danses audacieuses, c'est du principe de la journée elle-même qu'il est question ici.

Elle commence le matin, dans une église archicomble où les acteurs entrent au son des txülüla et des txanbela accompagnés de l'arrabit. L'office est célébré en souletin. Pas un mot, pas une trace de français. Les chants, polyphoniques et intenses, sont portés par toute l'assistance, et non confiés à des «*chœurs basques*» qui, s'ils frisent parfois le professionnalisme, musèlent bien trop souvent l'assistance. Au cœur de l'église de l'Ascension de Barcus, dans la chaleur des voix puissantes, on se sent traversé par un sentiment particulier: ici vit une communauté soudée par des valeurs partagées.

Puis c'est la sortie, le défilé des pastoraux et l'arrêt obligatoire devant l'exposition qui rappelle la richesse culturelle du petit bourg... à peine 800 âmes mais pas moins de 7 pastorales et plusieurs mascarades à son actif, en 60 ans! Combien de régions, de villages peuvent se targuer de mettre en scène, si souvent et avec tant de réussite autant de personnes issues de générations différentes?

Dans l'attente de la représentation de l'après-midi, ce sont ensuite les retrouvailles fraternelles entre euskaldun, cette famille qui souffre tant de la séparation imposée mais qui s'obstine à vivre malgré tout. Aux inconditionnels navarrais et labourdins venus tôt pour ne rien manquer s'ajoutent de jeunes Biscayens envoi-

tés par le charme de la plus petite des provinces et des Guipuzcoans en quête d'une autre manière de vivre leur basquitude. Souvenirs, débats, discussions ou les «*ü*» répondent aux jotas... les Manex trinquent à l'euskara et à la santé de Barkoxtar qui offrent la journée.

Enfin, la pastorale débute à 15 heures 30, avec une précision «*helvétique*». Le député Lassalle se fait remarquer, comme à son habitude, mais il ne récolte que des huées... Les quelque 2.500 spectateurs plongent alors pendant plus de 3 heures, dans l'univers d'Attuli, poète, auteur et compositeur barkoxtar de la seconde moitié du XX^e siècle. Ses chants, aujourd'hui encore entonnés, ne sont pas le seul legs de cet homme qui connut les affres de la guerre. Attuli a aussi insufflé un esprit à la culture basque : le renouvellement dans la tradition. Osant, avec quelques amis dont l'incontournable Etxahun, braver les certitudes, il n'hésite pas à soutenir une initiative «*révolutionnaire*»: permettre aux femmes de participer à la pastorale et ainsi devenir actrices à part entière de la culture souletine. Attuli résume bien la culture basque: un patrimoine immémorial qui s'adapte à son époque et conserve sa vigueur.

Mais un patrimoine euskaldun! Le bilinguisme gagne du terrain, c'est indéniabable et c'est un grand bien. Mais n'oublions pas que l'euskara doit encore lutter pour sa survie, au milieu d'une immense marée française. Des espaces monolingues basques, sans la présence du français, sont donc primordiaux et salutaires à sa survie. Même l'été, même en temps de fête.

Dans toutes nos luttes, si essentielles, si impératives, n'oublions pas l'euskara, socle, pilier et voûte de l'édifice abertzale que nous construisons pas à pas.

Iruzkinik gabe

ENBATAK ere egin du saltoa. Gaur egun, informazioa web pantailan hedatzen da. *Berria*, *Euskal Herriko Kazetale Journal du Pays Basque*, *Gara*, *Sud-Ouest*, Iparraldean irakurri egunkari guziek sortu dute beren web gunea. Ordenagailuaren pantailak ordezkatzeko du papera. Jadanik, batzuk edizio elektronikoko bakarraren hautua egin dute. Info7.com, kazeta.info, paysbasqueinfo.com eta beste eitb.com bezalako guneak sortu dira, bipera sortzen den bezala Ezpeletako inguruetan. Nork erran dezake badela informazioaren arazo bat? Paperezko informazioarena behar bada, baina informazioarena ez, naski ez. Gertakariak gertatu bezain laster hedatuak dira web gune horietan. Informazioa kasik zuzenean. Informazioa gehi, nahi bezain bat argazki, gehi irudiak, gehi iruzkinak. Hori ere bilakatu baita informazio web gune horien berezitasun bat, adierazpenen sartzeko ahala. Gehienetan «*incognito*» moduan, izenorde bat erabiliz. Zergatik ez. bere garaian bizi behar baita, diotenez. Baina, orduan nola desberdindu iritzi bat probokazio batetik, zer balio eman, berdin, asumitua ez den lekukotasun bati? Euskarazko informazio gunetan, gehienik «*iruzkindu*» gaiak dira borroka armatua, kale borroka, Aralar, Abertzaleen Batasuna, eta berrikitan sartu direnak «*club*» itxi horretan, Bizi mugimendua eta. Euskal Konfederazioa. Lau azken hauek dira iruzkin bortitzenak lortu dituztenak azken asteetan. Etsaiak izendatuak dira. Etsaiak izendatu nahi dituzte hobekiago er-

ran. Iruzkin horietarik batek aldarrikatzen du «*Aralar agonia batean sartua dela. Bere existentziak ez duela gehiago funtsik*». urrunago «*ABren baitan barne eztabaida ikaragarriak badirela*». eta bukatzeko «*PNV Hego Euskal Herrian, beti bezala ekilibristarena egiten ari dela*». Ikus molde bat. Agian, idazten duenak, bere alderdian ez du horrelakorik. Gauzak argi ditu, ez da «*ikaragarriko eztabaidarik*», ez eta «*ekilibrio jokorik*». Euskal Herriak bizi du aldaketa garai bat. Borroka armatuak erakutsi ditu bere mugak eta laster beste prozesu batek behar luke abiatu, ETA erakundearen erabakia ofizializatu eta. Prozesu berri horrek behar luke ideki elkarlan garai baten abiadura. Denak prest ote dira horretarako? Dudatzen ahal dugu iruzkin horiek irakurriz. Ez diegu, merezi duten baino inportantzia handiagorik eman behar adierazpen horiei, gutxiengo baten azken erasoak direlako agian. Gehiengo baten itxaropena elkarlan baten egin-molde oinarriak eraikitzea baita. Nehor baztertu gabe. Aurrebaldintzarik gabe. Proiektu guziak onartuz. «*Zutik Euskal Herria*» erabakia ildo horretarik doa. Joan den martxoaren 30an, Bruselan, Desmond Tutu, John Hume, Betty Williams, Frederik De Klerk, Mary Robinson, Nelson Mandela fundazioak, besteak beste, sustengatu dute erabaki hori eta dei bat zabaldu Frantzia eta Espainia estatuei, ETA erakundeari eta naski Euskal Herriko gizateriari. Fase berri hau, gehiengo zabal batekin eraikiko da, eraikitzekotan. Eta ez dute zenbait iruzkinek tratatuko.



CETTE SEMAINE

TARTARO

S'EST ÉTONNÉ

«Les deux bouts de la langue» ... par le petit bout de la lorgnette

● Peio Etcheverry-Ainchart

«**L**ES deux bouts de la langue», tel est le titre d'une chronique commise par le philosophe bien connu Michel Onfray et publiée dans l'édition du quotidien *Le Monde* datée du 10 juillet dernier.

Babel

Onfray, d'habitude j'aime bien. C'est souvent intelligent, même brillant, et il parvient à formuler clairement certaines choses que d'aucuns pensaient intuitivement sans parvenir à les ordonner ou à les théoriser. Et puis j'aime bien aussi le concept d'université populaire qu'il a développé et mis en pratique, cette manière de populariser et rendre le savoir accessible à tous. Bon, je ne cache pas qu'à l'écrit, il a tendance à m'énerver un peu à tomber si fréquemment dans le verbiage pédant des philosophes, sociologues et autres intellectuels contents d'eux-mêmes, mais c'est peut-être la loi du genre. Mais bon, là vraiment, quand il y a trois semaines vous prenez votre TER en gare de Saint-Jean-de-Luz le matin et que vous tombez aux alentours de la gare de Biarritz sur ce texte, cela vous donne envie de balancer votre journal sur la pauvre contrôleuse qui n'a rien demandé d'autre que votre billet, et qui en outre est bien charmante avec sa petite casquette SNCF et cet uniforme gris et mauve qui lui va à ravir...

Donc dans sa chronique, notre ami Onfray remonte jusqu'à la Genèse (rien que ça) pour rappeler que Dieu avait créé les langues pour punir les hommes d'avoir cherché à l'égaliser en construisant la tour de Babel. Jusque-là, ces derniers ne parlaient qu'une langue «adamique», et dès lors qu'ils eurent plusieurs idiomes, ils durent subir l'incompréhension et la «pauvreté ontologique et politique» [sic]. Et Onfray d'en tirer la conclusion suivante: «On se mit à parler local, ce que d'aucuns célèbrent aujourd'hui comme le fin du fin. Je songe aux "nationalistes", plus justement nommés "indépendantistes régionaux", qui font de la langue un instrument identitaire, un outil de fermeture sur soi, une machine de guerre anti-universelle, autrement dit un dispositif tribal». Il ajoute que les langues sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont subdivisées en dialectes, qu'elles excluent l'étranger et fonctionnent en «cheval de Troie de la xénophobie», même que la plupart d'entre elles vivent artificiellement car aucun «biotope linguistique» ne les justifie.

La tarte à la crème espéranto

Et arrive alors ce qui devait inévitablement arriver lorsque l'on parle d'obscurantisme linguistique, j'ai nommé l'espéranto. Contrairement à l'anglais qui n'est langue universelle que parce qu'elle est celle de la civilisation dominante et des affaires, l'espéranto serait la source de l'échange désintéressé, celui qu'il suffit d'apprendre et qui est l'antidote de la «religion du territoire», à l'instar de la Grèce de Périclès où «était grec quiconque par-



lait grec».

Évidemment, l'article du *Monde* n'est écrit ni en grec ancien ni en espéranto mais en bon français, qui est —je suis prêt à parier— la langue dans laquelle s'exprime Onfray tous les jours dans sa vie quotidienne et dans ses cours. Est-ce la marque d'une contradiction ou cela veut-il sous-entendre que le discours sur les langues de Babel ne concerne pas la langue de Molière? Il ne le précise pas —il a dû oublier— mais je suis prêt à lui accorder le fait qu'il serait sûrement prêt à sacrifier le français au profit de l'espéranto. Le ferait-il d'ailleurs que je trouverais vraiment cela dommage...

Vive la monochromie, à bas la couleur?

C'est quand même terrible que même les intellectuels les plus intelligents soient incapables de s'extraire du conformisme étriqué qui fait que toute diversité linguistique est un danger, en tout cas en France! Sans entrer dans le débat de la politisation des langues, de ce qu'en font «les nationalistes» ou qui-que-ce-soit-d'autre qui les défend, pourquoi faudrait-il donc choisir UNE langue? Si encore le cerveau humain était incapable de fonctionner avec plus d'une langue, il faudrait bien choisir celle qui permet le maximum d'échange; mais alors qu'il est une évidence que chacun peut parler 4 ou 5 langues différentes s'il le veut et si on lui en donne la chance, pourquoi donc privilégier l'uniformité face à la diversité? N'y a-t-il donc qu'un livre dans la bibliothèque d'Onfray? Qu'un type d'aliment dans son frigo, qu'il mange tous les jours? Met-il toujours les mêmes paires de chaussettes? Pourquoi refuse-t-il dans la communication verbale la variété qu'il s'accorde dans tout ce qui fait sa vie par ailleurs? Que veut-il qu'on échange si nous sommes tous pareils en ce monde?

Toutes les langues, du français à l'euskara en passant par le burushaski ou le wolof, sont des outils; comme tout outil, certains voudront les ériger en barrière ou en arme. Mais on peut au contraire en faire des portes d'entrée vers d'autres univers mentaux ou culturels. Toute langue s'apprend comme s'apprenait le grec de Périclès si cher à Onfray, et d'ailleurs je lui rappelle qu'en euskara au moins le Basque est celui ou celle qui le parle, qu'il l'ait appris à 80 ans ou depuis la naissance. Quel plus beau pied de nez à «la religion du territoire»?

●●● que le site internet France.fr ouvert à grand frais (1,6 millions d'euros) par le Service d'information du gouvernement tombe en panne au bout de quelques heures. Comme a dit Cléopâtre à Marc Antoine un soir de bataille, une panne ça peut arriver à n'importe qui.

●●● qu'André Santini, député UMP des Hauts-de-Seine, soit bombardé à la tête de la présidence du conseil de surveillance (fantoche) de la Société du Grand Paris pour laisser la place au fils Sarkozy aux prochaines législatives. Chez André, on sait ce que veut dire cirer les pompes.

●●● de l'aveu de Guillaume Pépy, PDG de la SNCF, déclarant devant ses cadres qu'il valait mieux faire une LGV en moins et avoir un bon renouvellement du réseau existant. Dans vingt ans on se souviendra que les pieds nickelés Borotra, Espilondo, Grenet, Lamassoure avaient pris la mauvaise voie.

●●● que dans son énième dérapage (contrôlé) Sarkozy livre en pâture au bon peuple de France les gens du voyage et les Roms qui ont toujours été rejetés aux marges de la société. La caravane passe, le roquet aboie.

●●● qu'un récent sondage montre que près d'un sympathisant du Front national sur quatre (23%) déclare avoir un tatouage, soit bien plus que les Verts (14%), le NPA (13%), le Front de Gauche (10%), le parti socialiste (8%), l'UMP (6%) et le Modem (2%). Tartaro, ne dévoilera jamais où il s'est fait tatouer «ene ama maite dub».

●●● pas tant que ça que le procureur Philippe Courroye, surnommé «Courroye de transmission», refuse de transmettre à la juge Prevost-Desprez les enregistrements clandestins de l'ex-majordome de l'héritière de L'Oréal, Liliane Bettencourt. Homme de cour, le proc penche pour une justice cosmétique.

●●● du riffi causé par la démission de quatre vice-présidents de la Communauté des communes de Garazi-Baigorri à la suite du recrutement du nouveau directeur des services. La Galanterie n'est plus ce qu'elle était.



Les Géants du Dantzazpi des Fêtes de Bayonne 2010 réalisés par Orai Bat

Xuberoa (Soule) Kantiniersa

La cantinière porte un habit très proche des cantinières des années napoléoniennes. Personnage de création récente, apparu à la fin du 19^{ème} siècle (1880), pour remplacer un autre personnage féminin, Maka Beltza, la maquerelle noire, dont les comportements avaient été jugés peu présentables lors de la

tion et la fertilisation des terres après l'hiver.

Baxe-Nafarroa (Basse-Navarre) Sapurra - le sapeur

Personnage de la cavalcade ou Santibate de Basse-Navarre, interprété à carnaval et également lors de la Fête Dieu - Besta Berri en juin.

Avec leurs chapeaux à poils d'ours garnis de

nais, l'Arlequin italien, les "fous" anglais et roumains.

Bizkaia (La Bizcaye) Ezpatadantzari

Danseur biscayen de la dantzari dantza. Série de danses masculines qui débute par la salut au drapeau suivi des makil dantza, txon-txongillo, banako, etc. Une des plus connue est celle de lurreta.

Lapurdi (Le Labourd)

Un des costumes féminins du Labourd, région de Donibane Lohitzune (Saint Jean de Luz). Modèle indiqué en son temps par Pierre Betelu qui avait remis au goût du jour les danses du Labourd surtout les Jauziak (sauts).

Gipuzkoa (Le Guipuzcoa)

Costume féminin de la côte guipuscoane (marchande de poisson).

Bien que le répertoire des danses en Gipuzkoa comporte plus de danses d'hommes, nous trouvons un répertoire féminin des danses de corporation ainsi que des Etxeko andre dantza (danse des maîtresses de maison), Nexkatxen esku dantza (danse de main de jeunes filles, etc.)

Avec le Gipuzkoa, nous abordons la province dans laquelle les traditions chorégraphiques se sont le mieux conservées, grâce surtout à Juan Ignacio Iztueta.



Iñaki Serrada d'Orai Bat avec les 7 géants du Karrikaldi

visite en Soule de l'évêque de Bayonne pour les uns, Louis Napoléon Bonaparte ou le ministre Louis Barthou pour d'autres.

Kantiniersa fait partie des cinq personnages majeurs de la mascarade souletine: les "rouges" appelés "aitzindariak" (ceux qui marchent devant).

Nafarroa (Haute-Navarre) Joalduna

Personnage type du carnaval d'Ituren et Zubietta.

Apparaît le lundi et mardi de la dernière semaine de janvier ou première de février.

Participe au réveil de l'ours, annonciateur du réveil de la nature.

Le son des sonnailles attachées sur les reins, chasse le mauvais sort, favorise la féconda-

miroirs, barbus portant une hache à l'épaule, ils sont la copie quasi conforme des sapeurs du Génie de l'armée de Napoléon.

Araba (Alava) Katximorro

Il est le meneur de jeu des danses de la province d'Alava.

Personnage ressemblant au "bobo" des danses d'Otxagavia en Navarre.

Personnage typique de la localité de Biasteri. Dans d'autres villes comme Oion, il a l'aspect d'Arlequin.

On lui accorde une personnalité très individuelle, non conformiste avec un comportement désordonné, incapable d'apprendre. Son costume est contradictoire et désordonné.

On trouve l'équivalent dans le diable arago-



Seaska

Peña



San Andres plazan, zatozte trago baten hartzera ikastolen alde !

Pendant les Fêtes, venez soutenir les ikastola à la Peña Seaska (place St André)



Village Alternatiba

Le monde de demain est déjà en marche



Bandeau collé par Bizi! durant les Fêtes de Bayonne 2010

Un Appel international

Diverses ONG (notamment 350.org) ont lancé un Appel international à se mobiliser partout sur la planète le dimanche 10 octobre 2010, soit le 10-10-10 autour de la revendication de baisse de 10 % des gaz à effet de serre dès 2010 (- 40 % en 2020 et - 80 % en 2050).

L'enjeu est à la fois de montrer que les alternatives concrètes de lutte contre le réchauffement climatique se multiplient à la base et de peser sur les négociations préparant le COP 16 de Cancun, suite du sommet de Copenhague.

A Bayonne, le village Alternatiba

En réponse à cet appel international, plus de 1200 actions sont déjà en cours de préparation dans 117 pays différents.

Parmi elles, l'une se tiendra en Pays Basque, organisée par le mouvement Bizi! et prendra pour nom Alternatiba.

Ainsi, le dimanche 10-10-10, de 10h00 du matin à 10h00 du soir, un village de transition vers le monde demain, appelé Alternatiba, sera installé en plein coeur de Bayonne.

Il sera constitué sur un espace rendu piéton et comprenant le quai Chaho, la partie du quai Galuperie allant jusqu'à la rue Coursic, la rue des Tonneliers, la Place Patxa, la rue Pannecau et la rue des Cordeliers.



*"2010eko urriaren 10an,
hots 10-10-10an, igandearakin,
goizeko 10etarik arratseko 10ak arte,
biharko munduari buruz martxan den
transizio hiria, Alternatiba izenekoa,
Baionaren erdigunean
plantan emana izanen da!"*

De rues en rues, on pourra ainsi voir quelles sont les réalisations et alternatives concrètes (AMAP, jardins partagés, agriculture paysanne et durable, écoconstruction, autopartage, relocalisation de l'économie, commerce équitable, éducation à l'environnement, économies d'énergie, déplacements doux, pédibus, banques éthiques, recyclerie, initiatives de transition...) permettant dès aujourd'hui à chacun (individu, collectivités, associations et entités diverses) de diminuer concrètement ses émissions de gaz à effet de serre.

En visitant le Village Alternatiba, les gens découvriront quelles pratiques alternatives existent à ces niveaux et s'engageront à en adopter une, ou deux, ou trois dans l'année qui vient.

L'espace serait également occupé par des repas de quartier, des espaces jeux pour enfants et promenades pour les familles, bancs et chaises dans les différentes rues pour que les gens puissent s'asseoir, discuter, tous types d'animations musicales, théâtre de rue, lectures publiques etc.



Tout cela aurait des allures à la fois de fête et de mobilisation populaire, de village post-carbone et convivial, de salon des alternatives existantes...

Enfin, la journée comportera également un moment de mobilisation collective pour peser sur les pouvoirs publics ainsi que sur les négociations internationales sur le réchauffement climatique : *Changeons le système pas le climat !*

Des engagements concrets

Un bilan carbone serait proposé aux gens pour les aider à calculer leurs émissions annuelles de gaz à effet de serre en fonction de leur mode de vie, habitudes de consommation, transport, habitat etc...

Une charte serait ensuite proposée aux gens dans laquelle ils pourraient choisir deux ou trois engagements (au niveau transport, chauffage, consommation, nourriture, déchets...) de modification d'habitudes et de pratiques quotidiennes (sur une liste d'une vingtaine d'engagements proposés) avec comme objectif d'avancer vers une réduction de 10% d'émissions de gaz à effet de serre et la logique serait que chaque année, les gens tentent de passer à des engagements plus nombreux et allant plus loin.

Une photo géante 10-10-10 le dimanche des Fêtes de Bayonne :

Le dimanche des Fêtes de Bayonne sera réalisé une photo géante d'appel à la journée du 10-10-10.

Le rendez-vous aura lieu au bar Txiriboga, au 25 rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne, à midi.

Cette photo sera diffusée dans le site international 350.org et utilisée pour la campagne internationale d'appel au 10-10-10.

Bref, une photo *Mundiala* !!

Venez en nombre et parlez-en autour de vous !!!

UNE SOCIÉTÉ HEUREUSE ET CONVIVIALE

Un appel est d'ores et déjà lancé à tous les artistes, musiciens etc. pour qu'ils viennent animer ce Village alternatif... Chant, musique, théâtre, lectures publiques dans les rues et les différents locaux...

Les habitant(e)s du quartier, mais également les autres, seront invités à organiser des repas de quartier, des repas partagés, des apéros improvisés, des jeux divers dans les rues, etc.

Des espaces animés pour les enfants seront également installés.

Des bancs et chaises seront installés un peu partout pour que

les familles, les personnes âgées, puissent sortir dans la rue et tout simplement discuter, regarder, prendre du temps...

Bref, chacun(e) est invité à s'emparer de la rue ce jour là et à montrer combien l'espace urbain libéré de la voiture peut tout de suite créer d'autres conditions de vie, de relations humaines, et de lien social.

Cela permettra de montrer également que la société post-carbone que nous voulons construire sera heureuse et conviviale, et pas austère et sacrificielle.

Gora Holanda

Olagarroa

Ai!

Nik gora Suitza idatzi nuen, dena espantu.

Bai, Espainiak galdu zuen Suitzaren kontra, baina gero gainerakoak irabazi zituen, bata bestearen ondotik.

Eta final laurdenetara pasatu zen, eta final erdietara... eta finalera!

Uf!

Eta azkenean, finala irabazi ere!

Egia erran, halako euforia ikustea polita da, berez.

Nahiz eta lehia eta kirola eztabaidagarriak izan. Zergatik behar ditugu holako lehiak? Zergatik garaile bat eta galtzaile bat? Baina gogoeta hori beste baterako.

Gaur aipatu nahi dudana da halako nazionalismo gorakada bat sortzen ari dela eta hori dela kezkarriena.

Argi da Espainian beren nazioa erakitzen ari direla, eta futbola horretarako baliatzen dutela, beren "batasun nazionala" indartzeko.

Espero dezagun iragankorra dela, baina kezkatzekoa da.

San Ferminetan ikurrina eramategatik, udaltzainek seksualko zafaldia eman zioten gazte bati. Haatik, bizkarrean Espainiako bandera zeramatek lasai-lasai ibili ziren Iruñeko karrketan gaindi.

Orain, Espainiako selekzioaren partidua Euskal Herrian joka dadin nahi dute PPK eta Patxi Lopezek.

Euskaldunek borroka bat badugu, simple-simplea, zorigaitzez egoera berri horrek horretara behartzen bait gaitu: "Hau ez da Espainia! Euskal Herria libre!".

Uste dut lelo hau plazaratu behar dugula lau haizetara, modu ikusgarrian, espainiar nazionalismoaren zabalkunde horren parean.

Irudimena beharko da.

Baina bada zer egin, lokartzen ari den euskal nortasuna berriz iratzartzeko eta harrotasun bat emateko.

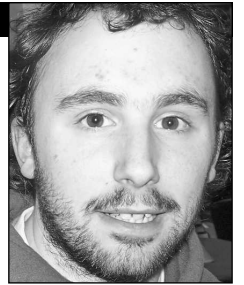
Eta mundu zabalean "hau Euskal Herria da" aldarrikatzeke.

□

NIKOLAS BLAIN

Makean Herriko Kontseilaria eta Gaztetxeko idazkaria

Antola ta goza!



Zertako gaurko bestek dituzten "arazoei" (legedi aldatzea, etab.) besta molde hoberenean beti egiteko aterabide bereziak xekatu dituzue?

Pesta antolatzaileentzat legea gero eta zorrotzagoa da. Ondorioz, pesta komite edo gaztetxeentzat ez da beti erretx ateratzen diren arau guzien ezagutzea. Herrian elkar-tu girelarik aurtengo pesten antolatzeko nahi izan dugu bideetan egiten den errepresioa z aparte aterabide bat eskaini bestalierrak arriskurik gabe etxerat itzultzeko. Ohartu gira guk ere beste herri batetarat joaiten girelarik besta egiteko arriskuak hartzen ditugula artetan. Eta jakin behar da legez komiteko lehendakaria eta auzapezak arduradunak direla. Zerbait gertatzen baldin bada itzultzeko bidean pesta antolatzaileek arazo juridikoak ukaiten ahal dituzte. Makea, elkarte ainitzei esker, betidanik izan da biziz beteriko herri bat. Argi da, ardura guziak elkarte buruen bizkarrean emateak, ez dituela motibatuko biharko gazteak elkarte horiek bizirik atxikitzen. Beraz, hautetsien egin beharretan da ere elkarrean inplikatzeko diren gazteei laguntza ekartzea.

Hortarako, akanpaleku proposamen bat eskainia izan da Makeako besten kariatara. Ez du pesta komiteko edo auzapezaren ardurara kentzen baina zerbait gertatzen baldin bada, nehork ez du erraiten ahalko ez dugula guk indarririk egin.

Gaztetxea, Pesta Taldea eta Herriko Etxearen arteko elkarlanari lotu zirezte?

Ikusiz bertze herri batzuetan izan direla arazoak, pesta antolatzaileek eta hautetsiek elgarrekin lan egin behar zutela erabaki dugu. Hortarako finkatu dugu urte guziz bilkura baten egitea. Hiru eragile horiek badute helburu amankomun bat: herria biziaraztea bakotzak bere arloan. Herriko hautetsiak hori dira 6 urterentzat eta elkarrean bulegoak, 3-4 urte guziz aldatzen dira. Beraz elgarrekin lan eginez iraunkortasun bat ekartzen du. Horrez gain, laguntzen du ukaitea ikuspuntu neutroa eta gauzak argiki erraitea. Horri esker, gazteek ikusten dute Herriko Kontseiluko ibil-moldea eta hautetsiek ikusten dute nola ibiltzen diren herriko elkarrekin.

Zein dira zuen lehen bilanak ?

Erran bezala, pentsaketa amankomun horiek segituko ditugu urtez urte.

□

Lehen bilan baten gisa erraiten ahal dugu positiboa izan dela. Aintzinetik baginakien lehen urtea ez zela erretxena izanen.

Ohiturak aldatzea ez da gauza simplea! Baina azpimarratu behar da proiektu hortan parte hartu duten herritarren motibazioa. Lehenik pentzearen jabearena, esnea eskaini duen beste laborariarena eta gosaria banatu duten hautetsiarena... Horiek denek guraso gisa begi onez hartu dute ekintza hori. Bestazaleentzat ere aldaketa inportante da. Proposatzen diegu besta egitean jokaera positibo baten ukaitea. Baso berriri esker plastika kontsumoa ainitzez ttipitu dugu eta bihar-munekoko garbiketarentzat denbora ainitz irabazi dugu ere. Talo saltzeak sortutako diru sartzea Integrazio Batzordearentzat izan da. Inportante atxeman dugu holako elkarrekin laguntzea eta ezagutaraztea leku bat utziz gure pesten denboran.

Segur da ekintza horiek ez dituztela bestalari guziak hunkitu baina 800 lagun hurbildu dira larunbarekin dantza egiteko Mouss eta Hakim-en doinuetan. Beraz multxoan pentsatzen dugu zonbaitzu hunkitu ditugula.

Oro har zein da zuen ekintzaren lehen ondorioa eta geroari buruz zer aurreikuspen duzue ?

Jakin behar da 25 oihalezko etxe inguru izan direla larunbarekin lehen entsegu horrentzat. Horrek erakusten du egiazko galde bat bazela, bestalariak atxeman dute hor ezagutzen duten arazo bati erantzuna. Eta pentsatzen ahal da ondoko urteetan akanpaleku proposamen hori gero eta gehiago ezagutua izanen dela. Baina, ekintza horren inguruan hobekuntzak ekartzen ahal dira. Jadanik harremanetan gira prebentzio elkarte batzuekin. Horiakin bilduko gira aipatzeko pesten denboran zer kanpaina ezartzen ahal genuen lekuan. Alkola edateak ekartzen dituen arriskueri lehentasuna eman dugu baina badira beste motako lanjerak. Nahi genituzke proposatu alkola-tasa neurgailuak, kondoiak eta behar bada ere tabakoa eta drogen aurkako aholkuak. Hots, ideiak ez dira eskas... Orain ikusi behar da zoin diren beharrak edo bestazaleen galderak eta horren arabera gure proposamena aldatuko dugu.

Rendez-vous des Fêtes de Bayonne

Retrouvez Bizi! jour et nuit au bar Txiriboga, au 25 rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne. Même pendant les fêtes, une gamme la plus complète possible de produits locaux ou équitables, Baso berri et porte-Baso.

✓Concerts tous les après-midi à 17h30

✓Le dimanche, rendez-vous à midi pour une photo géante et «mundiala» d'appel au 10-10-10 (la photo sera diffusée sur le site 350.org). **Puis, mutxiko à 13h00.**

Chaque jour, participez à la campagne de Bizi! :collages d'affiches, distribution de tracts et d'autocollants etc.

Rendez-vous tous les matins à 9h30 au local de Bizi, 22 rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne.

Vous habitez dans le centre de Bayonne ?

Mettez des affiches vertes «Planètes en danger ! Mobiliza gaitezen !» à vos fenêtres pendant les 5 jours des fêtes !!!

(Affiches récupérables tous les jours à la Fondation Manu Robles-Arangiz au 20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne).

Et bien évidemment, faites les fêtes avec votre Baso Berri, le verre réutilisable !

Baionako Bestetan, Txiribogan

- ✓Bidezko ekoizpenak
- ✓Tokiko ekoizpenak
- ✓Baso berriak
- ✓Argazki erakusketa
- ✓Mutxikoak : igandean 13:00tan

Txiribogako kontzertuak

✓Ostegunean: AG Sugar (acoustic folk rock) 17:00 ; Blue Devils (acoustic blues rock) 19:00

✓Ostiralean: Poison Case (pop rock) 17:00 ; Little Girl Blues (blues rock) 19:00

✓Larunbatean: 16:00 Euski (trad euskal folk) ; The Déménageurs Texans (blues rock'n roll) 17:00 ; Fuck Norris (rock fusion) 19:00



- ★ **Produits équitables**
Bidezko ekoizpenak
- ★ **Produits locaux**
Tokiko ekoizpenak
- ★ **Baso berri**
(verres consignés réutilisables)
- ★ **Concerts / Kontzertuak**
Du jeudi au dimanche à 17h et 19h
Avec :
AG Sugar, Blue Devils, Euski, Poison Case, Little Girl Blues, Fuck Norris, The Déménageurs Texans, Brainshake, Xubung
- ★ **Mutxikoak**
Dimanche / Igandea 13:00
- ★ **Expos photos**
Argazki erakusketa

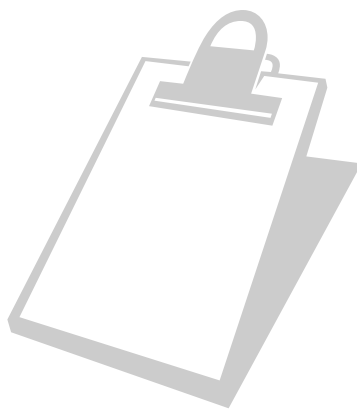


Txiriboga ostata
25 Cordeliers karrika
Baiona Itipia

✓Igandean: Brainshake (pub rock) 17:00 ; Xubung (heavy rock'n roll) 19:00



L'Agenda de la Fondation



Aldaren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

PUBLICATION DE BIZI!

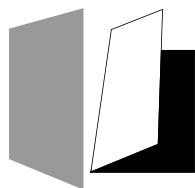
Livret "Travailler une heure par jour"

Disponible (à 1€) au local de Bizi! ou téléchargeable sur le site www.bizimugi.eu.

Son objectif est de montrer «Comment une société moderne pourrait fonctionner, et vivre mieux qu'aujourd'hui, en réduisant radicalement le temps de travail?».

Il se veut être un exercice pédagogique démontant point par point la perversité des règles fondant l'économie capitaliste. Un exercice très concret, compréhensible par le plus grand nombre.

De format A5, comptant une soixantaine de pages, n'hésitez pas à vous le procurer le plus vite possible : une bonne idée de lecture pour cet été, sur votre hamac...



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Karrikaldi 2010

	Osteguna, uztailaren 29a	Ostirala, uztailaren 30a	Larunbata, uztailaren 31a	Igandea, agorrilaren 1a
16:30 Danse -Dantza	Leinua Ttiki	Euskal Makilariak	Leinua	Erro Bat
17:30 Concert - Kontzertua	Bertsu saioa* Otxote Lau Iturri	Begiz Begi	Voces de Navarra	Xiberotarrak
18:30	Ziganteak (géants) + txistu	Ziganteak + txistu	Ziganteak + txistu	Ziganteak + txistu
19: Dantzapi	Leinua Txaranga	Leinua Txaranga	Leinua Txaranga	Orai Bat Txaranga
20:	Ziganteak + gaitas	Ziganteak + gaitas	Ziganteak + gaitas	Ziganteak + gaitas
20:15 Baionan Kantuz	Tuntuna eta Ibaialdekokoro	Tuntuna eta Ibaialdekokoro	Kantalsai	Tuntuna eta Ibaialdekokoro
21:30 Karrikadantza 23:	La Rouzine Poitou	Pass'aires Gascogne	Txikitan Dantzaldi bidaiaria	Trikili Trakala Dantzaldi bidaiaria

* Bertsulariak: Bixente Lucu, Ximun Cazaubon, Mattin Lucu, Bixente Hirigaray - Gai Emaille: Patxi Iriart

Begiz Begi au Karrikaldi

Deux jeunes musiciens du BAB nous racontent
leurs fêtes de Bayonne et leur participation au Karrikaldi

ENBATA: Nor zirezte Begiz Begikoak?

Patxi eta Xabi: Begiz Begi taldean bi musikari gara. Angelutik Patxi Amulet eta baionatik Xabi Etcheverry. Patxi esku soinu eta gitarran ari da eta Xabi biolinan. Orain duela urte zontzait elgarrekin musikan ari gara gure plazerrarendako, eta musika batzuk konposatuta gero, etorri zauku talde baten sortzeko ideia. Bi urte pasa dira eta ari gara kantaldiz kantaldi leku desberdinetan. Egia da pasatzen girela eliza ixil batzuetatik nun jendeak kalmeki kasu emaiten duen musikari, leku bero batzuetarat nun jendeak gehiago kasu emaiten duen musikak dantzan aritzeko emaiten duen emeiri. Eta bi estiloetan, bi musikalarri izaita abantail bat da.

Enb.: Orain arte zein da zuen Baionako Pesten esperientzia/ikusmoldea?

P. eta X.: Besta horiek tipi ttipitik egiten ditugu familiarekin, lehenik aita amen zangopetan erraldoiak ikusi nahian, gero dantza taldearekin haurren eguna eginez. Handitzearekin, ikasi dugu besta egiten guhaurek. Besta horiek ainitz gusatzatzen zaizkigu eta egia da ezin direla huts egin.

Enb.: Zer erran nahi du zuentzat Karrikaldin parte hartzeak?

P. eta X.: Zinez egiazko plazer bat da parte hartzea ekitaldi hortan. Egia da holako besta handietan, ezin litaikela pentsa euskal kulturarendako ez izaita leku berezi bat bere herrian egiten diren gauzak erakusteko. Hortako Karrikaldi leku egokia da. Egoiten ahal da kantaldi edo dantzaldian, jauregiko eskalerretan. Gero, dantzariendako, haien trebezia erakuts dezaten leku nahikoa bada.

Enb.: Zein "zirkuito" aurreikusten duzue zuen aurteko bestentzat?

P. eta X.: Beste urtetan bezala gure zirkuitua ez da anitz kanbiatuko. Karrikaldi eta Baiona ttipiko euskal tabernen artean izanen dira gure xokoak. Agian egunean zehar, atxemanen dugu astia karriketan musikan arizaiteko...

Enb.: Baduzue ideiarik herritarrek beren gisan, zuek egin duzuen bezala, Baionako Bestetako aktore bilakatzeko?

P. eta X.: Uste dugu herritarrek jadanik untsa parte hartzen dutela eta aktore zinez garantzitsuak direla. Aski da ikustea mutxikoetan zenbat jende hurbiltzen den... Uste dugu gehiago, euskal herritik kanpo heldu direnak behar direla untsa nahastu hemengo bestazaleekin. Zergatik ez interesatu gure aberastasunei: adibidez

neskeekin hurbilketa bat egiteko hitz magikoak edo fandango urrats oinarritzkoak ikasiz, etab.

Enb.: Azken hitz bat besten zurrunbiloan sartu aintzin?

P. eta X.: Justu bukatzeko erranen ginuke Karrikaldi ez dela izan behar gure kultura biziarazten duen leku bakarra. Hiriko xoko guztiak izan beharko litaizke Karrikaldi ttipi batzuk. Dantzan aritzean, euskaraz mintzatzean eta euskal kantia airez aire botatzean, antolakuntzarik gabe, justu euskaldun eta euskaldun bestazale senditzeko... GORA BAIONAKO BESTAK!!!



Begiz Begi



Décoration utile pour fêtes durables !

40 m² supplémentaires de panneaux sur les fêtes avec en toile de fond, le Bayonne du XVIII^e siècle

Réfléchir sur ce qu'est la fête, être acteur de ces mêmes fêtes, protéger tout en restant convivial, voilà des thèmes sur lesquels le Foyer des Mouettes (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) travaille depuis les 2/3 dernières Fêtes de Bayonne. Cette année, Altéa, artiste passionnée de peinture, qui est résidente du foyer, présente à Enbata les étapes qui ont permis d'ajouter 40 nouveaux m² aux 100 m² qui existaient déjà!

ENBATA: Comment avez-vous pris connaissance du projet de «décoration utile» pour les fêtes?

Altéa: Je suis résidente au foyer depuis septembre dernier. Ayant remarqué que je suis une passionnée de peinture et de collage en février dernier Jean-François Anorga, moniteur-éducateur au foyer, m'a

proposé de préparer de nouveaux panneaux pour les Fêtes de Bayonne 2010.

Enb.: En quoi a consisté ce projet?

Altéa: Tout d'abord il s'agissait de réfléchir sur ce que sont les Fêtes de Bayonne. Pour cela, cette année aussi nous avons rencontré Claude Labat. De cette rencontre est venue l'idée de choisir le thème de Bayonne au XVIII^e siècle et de la rencontre avec la Mer. Afin de mieux saisir la réalité de Bayonne à l'époque, j'ai eu l'occasion de visiter le Musée Basque où on m'a permis d'accéder aux gravures du XVIII^e siècle et j'ai pu découvrir les différents bateaux d'époque (des trois mats aux galupes en passant par les «tilholes»), les monuments qui pour certains n'existent plus (la Porte de France). D'autre part, nous avons aussi décidé de représenter dans les panneaux des éléments caractéristiques de la fête de nos jours.

Enb.: C'est un mélange de toutes ces recherches réflexions que vous avez représenté sur 40 m²?

Altéa: En effet, différents éléments marquant le passé sont présents sur les panneaux: de la baleine au cacao en passant par une série de monuments bayonnais dont certains existent toujours aujourd'hui. D'autre part, les différentes façons de faire la fête ont été représentées (de la danse à la musique, en passant par les sports basques, etc.)

Enb.: Combien de temps ont duré les



différentes étapes du projet?

Altéa: Pendant un mois différents croquis ont été mis en place avec les monuments, les personnages, etc. J'ai essayé de coller au style des gravures XVII^e mais d'avoir un style ludique, plus collé à l'esprit des fêtes, en intégrant des clins d'œil sur un fond qui représente plus le Bayonne d'antan où j'ai essayé de coller le plus possible à la réalité et aux détails. En avril-mai, le travail de restauration des panneaux de l'année dernière a été effectué. Depuis juin nous avons entamé la préparation des nouveaux panneaux. Toujours avec la même technique: projection de croquis via un vidéo-projecteur sur le panneau pour pouvoir y peindre le maximum de détails en suivant l'image projetée.

Enb.: Ce sont donc plus de 140 m² de panneaux qui seront à visiter dans la rue Jacques Laffitte?

Altéa: En effet, pendant près d'une semaine, dès le mercredi des fêtes ces panneaux seront visibles dans la rue Jacques Laffitte. J'ai toujours aimé les fêtes de Bayonne, et cette nouvelle façon d'y participer m'a beaucoup fait plaisir! J'espère que d'autres quartiers de l'espace des fêtes vont s'intéresser à cette autre façon de faire la fête!

Pour finir je souhaite remercier Angélique, Océane et Carole-Anne qui se sont impliquées dans le travail de peinture et la mise en place d'une bonne ambiance de travail nécessaire à la réalisation de cette nouvelle fresque. De même un grand merci au PACT qui nous a mis à disposition un local spacieux et adapté pour la réalisation de ce chantier et à M. Claude Labat pour son soutien et sa connaissance de l'histoire bayonnaise.



Altéa devant une partie des fresques 2010 préparées dans les locaux du PACT



Ça va swinger au Mail Chaho

Un peu marre des bandas, des CD's rayés, des vuvuzelas et autres sonorités grinçantes,...
La Souche Rock va mettre son petit grain de sel dans les Fêtes de Bayonne.
La commission extra-municipale des fêtes leur a confié la scène du mail Chaho pendant les cinq jours des fêtes.

Faire découvrir des artistes émergents et talentueux par le biais d'événements originaux et accessibles.

La Souche Rock existe maintenant depuis plus de deux ans. Notre asso a pour but de produire des concerts atypiques à Bayonne et dans ses alentours afin de faire découvrir des artistes innovants, perturbants et très prometteurs. Malgré notre nom, on touche à une grande variété musicale, du rock à l'électro en passant par la pop et la folk music, l'important étant que les artistes apportent quelque chose de spécial culturellement et émotionnellement.

Nous travaillons tout au long de l'année avec le Caveau des Augustins, les bars du Petit Bayonne (le Sankara, le Kixkil, le Txiriboga, le Patxoki, le Kalostrape) et avec les organisations touristiques et événementielles du BAB durant l'été.

Nous avons très envie de produire des concerts pour les fêtes de Bayonne étant donné que nous y sommes toute l'année. La Scène nationale de Bayonne nous a donc permis de réaliser ce projet en nous confiant l'organisation des concerts de la scène du Mail Chaho Pelletier afin d'apporter une touche de fraîcheur à ces fêtes dans ce quartier où les jeunes se concentrent.



Tous les soirs des fêtes, de 21h30 à 1h30 au Mail Chaho

Il y aura donc tous les soirs deux groupes qui joueront entre 21h30 et 1h du matin. On a voulu une programmation rock mais très accessible afin de plaire au plus grand nombre. Il y aura entre autres trois groupes de Pamplune issu du jumelage avec Bayonne. D'ailleurs Xubung et Willis Drummond sont allés jouer devant le public pamplonais du-

rant les fêtes de la San Fermin. On recommande fortement les deux "têtes d'affiche" de ce micro festival, The Lost Communists et Capsula qui seront sur scène vendredi et samedi respectivement. Le premier groupe apportera une touche Soul aux bords de Nive et fera danser beaucoup de monde, Quand à Capsula enfièvrera le Mail Chaho Pelletier d'un rock psychédélique très seventies.

Du côté du Patxoki...

Comme chaque année, l'ouverture du Patxoki pour ces fêtes 2010 est assurée par une cinquantaine de bénévoles, membres d'associations qui utilisent le local le reste de l'année.

Baso Berriari Bai!

Depuis le lancement du Baso Berri (gobelet consignable à 1€) d'Alternatiba, le Patxoki apporte son soutien à cette initiative. Avant, comme d'autres, le Patxoki le proposait, mais à vrai dire ça ne marchait pas. Quand ils ont le choix les consommatrices préfèrent la solution la plus simple, c'est à dire le gobelet jetable, ce qui était assez frustrant pour les serveurs-ses qui

perdaient du temps en explications vaines. Depuis les fêtes 2009 le Patxoki n'offre plus que les boissons dans les Baso Berri et cela se passe très bien!

Alkolarik gabeko edariak ere bai!

Les boissons sans alcool du Patxoki sont bien moins chères que celles alcoolisées. Et le Patxoki propose deux bières dont une à 1° dite sans alcool.

Informazio orokorra

En partenariat avec AIDES Pays Basque le Patxoki assure une distribution gratuite de préservatifs (masculins et féminins). Le patxoki sera ouvert du mercredi au samedi de 20h à 5h et le dimanche de 12h à 5h. Le jeudi, l'animation musicale sera assurée par Dj Magid de 20h à 24h. Ne pas oublier le repas en faveur des presos organisé par Askatasuna le dimanche 1^{er} août à 14h.



Nostalgie

● Jean Haritschelhar

R IEN ne résume mieux ce regret mélancolique du passé que le dernier vers de chacune des trois strophes et de l'envoi de la fameuse ballade du poète Villon :

“Mais où sont les neiges d'antan”

Antan: étymologiquement l'an passé (ante annus), *“antaño”* en espagnol qui s'oppose à *“hogaño”* (hoz annus) c'est-à-dire l'année en cours. Par extension, puisque il évoque le passé, l'acceptation du passé récent a laissé la place au passé ancien, au temps jadis.

Ces dames du temps jadis hantent la mémoire de François Villon, de Flora la belle romaine à Jehanne la bonne Lorraine et cette évocation bien que basée sur la vie de chacune d'entre elles, nous renvoie vers l'universel du souvenir, du non-oubli. Personne n'échappe à ce rappel du passé surtout lorsqu'on parvient à un certain âge, sinon à un âge certain.

Ainsi, me reviennent en mémoire les très beaux exploits de pelote de l'entre-deux guerres mondiales, les Arce et Saint-Martin à mains nues sans oublier les autres, Urruty et Lemoine à joko garbi et au rebot aidés par leurs fidèles co-équipiers.

Inoubliable partie de limpio jouée le mardi des fêtes de Baigorri en 1931 où Jean Urruty avec Gaby et Loustalot s'affrontent à Chi-

quito de Cambo aidé de Fernand Forgues et de Heugas.

Inoubliable partie de rebot, le France-Espagne (c'est ainsi qu'on le nommait) de la Grande Semaine des Sports basques, toujours à Baigorri en septembre 1931, au cours de laquelle les Basques du Sud (c'est ainsi qu'on les nomme actuellement), invaincus depuis quelques années, menaient par 11 jeux à 4, jusqu'à ce que le phénomène Urruty prenne les choses en main et gagne la partie 13 jeux à 11.

Inoubliables aussi les défis au rebot Labourd-Basse-Navarre joués en trois manches à Saint-Jean-de-Luz, à Saint-Palais et la belle à Hasparren, devant une assistance que le fronton de Hasparren a rarement vue. Mais ce retour vers un passé déjà ancien —plus de soixante dix ans— cette évocation des *“neiges d'antan”* n'est nullement un jugement de mépris envers la pelote d'aujourd'hui. Le monde a évolué, nous aussi ainsi que nos us et coutumes et l'on peut être aussi un homme tourné vers l'avenir, la défense et la promotion de la langue basque, la place qu'occuperont les sept provinces dans l'Europe de demain, la manière de vivre ensemble dans le respect mutuel, la manière de faire la fête ensemble. Me viennent en mémoire les Fêtes de Bayonne de l'après deuxième guerre mondia-



“On était entre nous, calmes, joyeux, détendus. Las! Il n'en est plus de même”

le, celles de la deuxième moitié des années 40. Bayonne et les Bayonnais étaient en fête et venaient la faire avec eux les voisins d'un cercle assez large, mais on était entre nous, calmes, joyeux, détendus.

Las! Il n'en est plus de même. La culture du nombre l'a emporté et l'on a parlé avec quelque fierté d'un million de personnes, de *“festayres”*, selon le terme consacré. Point trop n'en faut! La multitude aidant, les excès de toute sorte s'en suivent. Il faut désormais mobiliser gendarmes et CRS afin de contenir beuveries et autres abus.

Les Fêtes de Bayonne ont évolué, leur programme constamment renouvelé et je note, avec plaisir, la place chaque année plus importante de la langue et la culture basques grâce aux *“Karrikaldi”* journaliers avec leurs danses, leurs chants et les bertularis, les masters de pelote au trinquet moderne, œuvre de Jean-Marie Mailharo. Tout cela est bien et bon car Bayonne s'intègre totalement à sa région aussi bien basque que gasconne. En même temps, il y a la multitude, la foultitude avec ses excès et ses abus et je ne peux m'empêcher d'évoquer:

“Mais où sont les fêtes d'antan”.

Notre couverture: Le coin talo animé par les ikastola de Bayonne au Karrikaldi. (www.ibaifoto.com)

Sur votre agenda

Uztaila:

- **Samedi 31, 17h, BAIONA** (Eglise protestante). Concert-chant de Maddi Oihenart et Julie Läderach.
- **Samedi 31 et dimanche 8 août, BARKOTXE.** Pastorale Xahakoa.

Agorrila:

- **Dimanche 1^{er}, 12h, BAIGORRI** (Bixentinaea). A l'occasion des fêtes de Baigorri, repas de soutien aux prisonniers politiques et aux militants maintenus éloignés du Pays Basque.
- **A partir du dimanche 1^{er}, de 15h à 18h, ARBONNA** (Benoïterie). Expositions arts plastiques de Régis Pochelu, Pierre Baldi et Jo Monnier.
- **Jedi 5, 18h, BIARRITZE** (Médiathèque). Conférence de Pascal Pragnere sur les peintures murales politiques en Pays Basque.



Le set de table des Fêtes 2010 proposé par plus de 100 restaurants et 20 associations

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Spécial Fêtes de Bayonne 2010: les géants du Dantzazpi 4 et 9
Spécial Fêtes de Bayonne 2010: décoration utile pour fêtes durables 10
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Fax: 05 59 46 11 09
Abonnement d'un an: 60€
Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.
 Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne.
 Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr